

Dr John Oswalt, Kings, session 22, partie 2

2 Kings 9-10, partie 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Maintenant, regardons le chapitre 10, versets 1 à 17. Encore une fois, comme je vous l'ai dit tout au long de cette histoire, ce récit est si intéressant dans la manière dont il est développé et dans les choses qui sont dites, les choses qui sont. Je n'ai pas dit. Notez que Jéhu a envoyé une lettre à Samarie.

Maintenant, tu te souviens, tu te souviens de ta géographie ? Jezreel est la capitale d'été au bord de la vallée de Jezreel et Samarie se trouve dans la région montagneuse, à environ 20 ou 25 milles au sud-ouest. Alors Jéhu écrit une lettre. Vous avez avec vous les fils de votre maître, et vous avez des chars et des chevaux, une ville forte et des armes.

Maintenant, dès que cette lettre vous parviendra, choisissez le meilleur et le plus digne des fils de votre maître, placez-le sur le trône de son père, puis combattez pour la maison de votre maître. Pourquoi pensez-vous qu'il n'a pas simplement attaqué Samarie ? Pourquoi a-t-il utilisé cet appareil ? Très bien, encore une fois, je pense que nous voyons un homme très astucieux. Il est dans une position assez précaire.

Il a évidemment amené avec lui un corps de ses propres troupes, même s'il ne semble pas qu'il ait amené toute l'armée. Je ne voulais pas vraiment prendre ce risque. Il a tué le roi.

Il a tué la reine mère. Il a tué le roi de Juda. Mais qu'a-t-il accompli d'autre ? Il est dans une position très précaire.

Et aller et peut-être, peut-être inciter les dirigeants de Samarie à dire : attendez une minute. Pourquoi devons-nous nous incliner devant ce type ? Tenons-lui tête et laissons-le assiéger la ville. Eh bien, un siège est une affaire très, très délicate.

Cela peut être très prolongé. Votre armée peut en avoir assez et se retourner contre vous. Encore une fois, nous voyons un homme très astucieux.

Alors, au verset quatre, pourquoi avaient-ils si peur ? Deux rois n'ont pas pu lui résister. Ouais. Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire ? OK OK.

En tant que rois, ils auraient été des guerriers. Et il s'est débarrassé de quelques guerriers. Il a semé la peur.

Ce type est très décisif, très astucieux. Action rapide. Encore une fois, je le dis, il n'est vraiment pas du tout dans une position de force.

Mais, en pratiquant l'approche de Jézabel, il l'a intimidé. Et ils se laissent intimider. Encore une fois, je ne veux pas pousser les choses trop loin.

Mais je tiens à dire qu'en servant le Seigneur, nous pouvons partir d'une position de force. Ou bien nous pouvons sortir d'une position de faiblesse. Tu sais? Eh bien, je suppose que vous n'aimeriez pas acheter ça, n'est-ce pas ? Ou alors, j'ai le meilleur produit au monde.

Et il peut faire ceci pour vous et cela. Et nous sommes du côté du Seigneur. Nous sommes du côté du Seigneur.

Servissons-le depuis une position, la bonne position, la position de force. La position des gagnants. Ne nous laissons pas intimider par le monde.

Il ne faut pas. Eh bien, je ne sais pas si nous pouvons faire ça ou non. Non.

Et alors, disent-ils, écoutez, nous ferons tout ce que vous voudrez. Comme c'est intéressant. Nous ne nommerons personne comme roi.

Vous faites ce que vous pensez être le mieux. Il écrivit une deuxième lettre. Si vous êtes de mon côté et que vous m'obéissez, prenez les têtes des fils de votre maître et venez me trouver à Jézabel demain à cette heure.

Pas de si, pas de et, pas de mais ici, n'est-ce pas ? Et c'est ce qu'ils font. Comme je l'ai dit en arrière-plan, s'il y en avait réellement 70 ou non, je ne le sais pas. Cela signifierait qu'Achab et Joram avaient été très actifs.

Donc, cela peut être 7 fois 10. Cela fait tout un tas. Quoi qu'il en soit, ils prirent les princes et les massacrèrent tous, mirent leurs têtes dans des paniers et les envoyèrent à Jéhu.

Il dit de les mettre en deux tas à l'entrée de la porte de la ville jusqu'au matin. Il est temps que les gens passent par là et réfléchissent un peu. Maintenant, quel est son point de vue dans les versets 9 et 10 ? Il s'est tenu devant tout le monde et a dit : vous êtes innocent.

C'est moi qui ai conspiré contre mon maître et je l'ai tué. Mais qui a tué tout cela ? Sachez donc qu'aucune parole prononcée par l'Éternel contre la maison d'Achab ne faillira. Le Seigneur a fait ce qu'il avait annoncé par l'intermédiaire de son serviteur Élie.

Quel est le point qu'il fait valoir ? Tu n'as rien fait. J'ai tué le roi. Mais qui les a tués ? Qu'est-ce qu'elle dit? Pardon? Très bien, l'accomplissement de la parole de Dieu.

Il dit : dans la maison de Jéhu, tout le monde allait être tué. Alors, est-ce juste un complot ? Est-ce juste un coup d'État ? Est-ce juste la décision générale selon laquelle je vais être roi ? Sa question est intéressante. Est-il en train de dire que Dieu a produit cela ? Ou peut-être qu'il dit, hé, cette chose s'est répandue au-delà de moi et de ma poignée de troupes.

Vous pouvez voir que c'est désormais une affaire nationale ici. Et tu ferais mieux de décider de quel côté tu es. Je pense que l'un ou l'autre est possible.

Mais encore une fois, comme Fran l'a dit, le voici. Jéhu se considère comme l'agent de Dieu. Il ne conspire pas simplement contre le roi pour devenir roi.

Il exécute le commandement de Dieu. Mais maintenant, regardez le verset 11. Ainsi, Jéhu a tué tous ceux qui restaient dans la maison d'Achab à Jezreel, ainsi que tous ses chefs, ses amis proches et ses prêtres, ne lui laissant aucun survivant.

Que dire de cela ? Qu'a dit Dieu ? Qui mourrait ? La famille d'Achab. Il ne dit rien de tous ses chefs, de ses amis proches et de ses prêtres, même s'il s'agissait peut-être de prêtres de Baal. OK, maintenant garde cela à l'esprit.

Et alors Jéhu partit et se dirigea vers Samarie. OK, ces gars-là se sont mis à genoux. Allons là-bas et réglons ça maintenant.

À Beth-éked des bergers, il rencontra des parents d'Achaz, roi de Juda, et leur demanda : qui es-tu ? Ils ont dit que nous étions des parents d'Achazia. Nous sommes descendus saluer les familles du roi et de la reine mère. Ils ne savent rien.

Pauvres âmes. Prenez-les vivants, ordonna-t-il. Alors il les prit vivants et les égorgea près du puits de Beth-Éké, 42 d'entre eux.

Il n'a laissé aucun survivant. Ce sont les mêmes paroles que nous avons au verset 11, ne laissant aucun survivant. Que voyons-nous ici ? C'est un nettoyage sanguinaire.

Il élimine tout le monde et tous ceux qui, selon lui, le méritent. Dieu n'avait rien dit au sujet des parents d'Achazia, et encore moins des parents d'Achazia. Retournez au livre d'Osée.

Osée écrit environ 100 ans plus tard, juste après Daniel. Verset 3 du chapitre 1, il épousa donc Gomer, fille de Debalaim, et elle conçut et lui enfanta un fils. Le Seigneur dit à Osée : appelle-le Jizreel, car je punirai bientôt la maison de Jéhu pour le massacre de Jezreel, et je mettrai fin au royaume d'Israël.

Attends une minute. Attends une minute. Dieu a ordonné cela.

Que se passe t-il ici? À ce stade, la quatrième génération de Jéhu est sur le trône et marquera la fin de la dynastie de Jéhu. Jéroboam II, enfin, son fils Zacharie, qui dura environ deux ans. Comment expliquez-vous Osée à la lumière des rois ? Il est possible de faire la volonté de Dieu autrement que selon le plan de Dieu.

Je pense qu'il est clair que cet homme décisif s'est laissé emporter. Il a tué tous ceux qui se mettaient en travers de son chemin. La soif de sang, je pense, c'est comme ça qu'on l'appelle.

Et je suis sûr qu'il a pu justifier son comportement. Eh bien, si je ne m'étais pas débarrassé d'eux tous, ils auraient constitué une cinquième colonne. La question n'est pas de savoir ce qui me semble juste.

C'est le plan de Dieu. Vous pouvez faire la volonté de Dieu d'une manière qui n'est pas la voie de Dieu. Maintenant, les versets suivants, revenons à 2 Rois, verset 15, avec tant de petites informations intéressantes dont nous ne sommes pas tout à fait sûrs.

Après être parti de là, il rencontra Jehonadab, fils de Récab, qui allait à sa rencontre. Jéhu le salua et lui dit : es-tu d'accord avec moi comme je le suis avec toi ? Je suis. Jehonadab répondit : Si oui, dit Jéhu, donne-moi ta main.

C'est ce qu'il fit, et Jéhu l'aida à monter sur le char. Jéhu dit : viens avec moi et vois mon zèle pour le Seigneur. Puis il le fit monter sur son char.

Dans Jérémie, Jérémie traite de l'alliance rompue. Et il amène à Jérusalem les Réhabites. Ces personnes avaient reçu le serment de leur père, Rechab, de ne jamais vivre en ville et de ne jamais boire d'alcool.

Eh bien, ils sont dans la ville parce que la ville est assiégée, et ils sont venus chercher refuge. Mais Dieu dit à Jérémie : donne-leur de l'alcool à boire. Eh bien, ils ne le feront pas.

Ils ne rompront pas leur alliance, et Jérémie utilise alors cela comme un jugement contre le peuple d'Israël. Ces gens tiendront la promesse faite à leurs ancêtres sur cette question relativement insignifiante.

Ils ne seront pas. Ils ne rompront pas leur alliance avec leur père. Mais qu'avons-nous fait ? Jérémie dit : nous avons non seulement rompu notre alliance, mais nous avons changé celle de Dieu.

Or, je pense que ce qui se passe ici, c'est précisément sur cette base. Les Réhabites ont conclu leur alliance en tant que serviteurs spéciaux de Dieu. Et je pense que ce

qui se passe ici, c'est que Jehonadab dit, hé, je vois un gars ici, Jéhu, qui va enfin nous délivrer du culte de Baal.

Et je suis de son côté. Je pense que c'est ce qui se passe ici : oui, ceux qui partagent les mêmes idées doivent se serrer les coudes.